

PARTICIPATION DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS À LA VIOLENCE ARMÉE ORGANISÉE :

# La violence urbaine à Rio de Janeiro et ailleurs

Luke Dowdney, chercheur, Viva Rio, Rio de Janeiro

De décembre 1987 à novembre 2001, on a dénombré 467 jeunes israéliens et palestiniens qui ont été tués dans le conflit qui sévit depuis long-temps dans cette région<sup>1</sup>. Pendant cette même période, 3 937 jeunes de moins de 18 ans ont été tués par des armes à feu dans la municipalité de Rio de Janeiro — une ville située dans pays qui n'est pas en guerre<sup>2</sup>.

On estime que 5 000 à 6 000 enfants et adolescents participent actuellement au trafic de la drogue à Rio de Janeiro<sup>3</sup>. Recrutés et armés par trois groupes de trafiquants principaux<sup>4</sup>, ils prennent part à de violents affrontements armés avec des factions rivales et avec les forces de sécurité de l'État, y compris la police. À bien des égards, leur rôle est semblable à celui des enfants soldats qui combattent dans les armées rebelles, car les groupes de trafiquants de Rio cherchent à avoir la haute main sur les favelas urbaines, ou bidonvilles, par la domination territoriale ou paramilitaire<sup>5</sup>.

Les motifs qui incitent les enfants et les jeunes à faire partie de groupes armés en tant que soldats ou de groupes de trafiquants en tant que membres de gangs sont semblables. Bien que l'adhésion à un gang de trafiquants à Rio soit volontaire, les enfants pauvres sont particulièrement vulnérables car peu d'entre

eux peuvent aspirer à autre chose. De plus, tout comme dans les groupes qui se servent d'enfants soldats, ce sont des jeunes de 15 à 17 ans qui forment la majorité de ceux qui prennent part aux affrontements armés à Rio; le recrutement commence parfois dès l'âge de 8 ans<sup>6</sup>. En raison de leur participation aux conflits entre les diverses factions, les

enfants et les adolescents sont parfois victimes d'exécutions sommaires par la police. En 2001, les forces de l'ordre auraient tué 52 jeunes de moins de 18 ans dans le cadre d'opérations policières<sup>7</sup>.

Il est peu probable qu'une approche militaire des conflits qui opposent les gangs de trafiquants à Rio puisse avoir les résultats escomptés. Les guerres

Des enfants provoquent des policiers dans un bidonville de Rio de Janeiro.

[Juin 2005]

